

Kinvent au secours des sportifs en rééducation

Solution d'accompagnement pour les sportifs en rééducation ou souhaitant améliorer leurs performances, Kinvent mise sur les Jeux olympiques 2024 pour se développer à grande échelle.

Temps de lecture : minute

25 février 2020

Les entraînements, le dépassement de soi, les blessures et la rééducation... Autant de sujets qu'Athanase Kollias connaît bien. Ancien champion de France d'aviron et passionné de rugby, il a dû avoir recours à des séances de kinésithérapie pour retrouver son niveau après plusieurs blessures. Néanmoins, les séances ne le motivaient pas et prenaient du temps. Biomécanicien de formation, il a alors conçu une solution d'accompagnement pour les athlètes en rééducation.

Faire de la prévention et s'entraîner toute l'année

Kinvent couple six instruments sportifs connectés et une application. Ceux-ci - par exemple des plaques sur lesquelles faire ses squats - permettent de mesurer l'activité musculaire, cardiaque ou encore le souffle de l'utilisateur grâce à de nombreux capteurs. Toutes les données sont envoyées directement sur l'application et ainsi enregistrées par le professionnel en charge de la rééducation ou l'entraîneur du sportif pour suivre les progrès de l'utilisateur et évaluer les points à améliorer. Le professionnel de santé peut alors adapter les exercices en fonction des difficultés rencontrées mais aussi des progrès réalisés pour accompagner son patient jusqu'à la guérison totale du muscle.

Kinvent permet aussi de prévenir d'éventuelles blessures. En effet, en complément de la rééducation, l'activité sportive permet de renforcer le muscle. Kinvent est capable de mesurer l'activité physique produite par son utilisateur mais aussi d'indiquer s'il est possible d'aller plus loin. *“Le mieux, c'est de faire de la prévention, de mettre en en place un système pour risquer le moins de blessures”*, atteste Athanase Kollias.

Accompagner la jeune pousse à la rencontre de ses futurs clients

C'est en octobre dernier, alors qu'il fait partie de l'incubateur du Business & Innovation Centre (BIC) de Montpellier, qu'Athanase Kollias est mis en relation avec Véronique Alibert, responsable du dispositif Néo Business à la Caisse d'Épargne Languedoc-Roussillon. En effet, celui-ci est partenaire à Montpellier du BIC mais aussi de l'incubateur Créalia Occitanie et de la Société d'accélération du transfert de technologie (SATT). *“Nous avons pensé que le projet d'Athanase Kollias pouvait être intéressant pour le milieu sportif. De plus, lors de notre rencontre, Kinvent était déjà au début de sa commercialisation et avait dépassé le stade de preuve du concept.”*

Pour intégrer le programme de labellisation Néo Business, Kinvent a pitché devant un comité d'experts issus de la Caisse d'Épargne et d'entrepreneurs locaux reconnus. *“ Les startups sélectionnées bénéficient toutes d'un accompagnement spécifique. L'élaboration d'un diagnostic personnalisé des besoins est la première étape qui permet de leur proposer ensuite les services les mieux adaptés, précise Véronique Alibert. En parallèle, la Caisse d'Épargne ouvre son carnet d'adresses aux jeunes pousses labellisées et favorise les rencontres avec des partenaires ou clients potentiels. ”* C'est ainsi que la solution de Kinvent a pu être testée par l'équipe de rugby de Montpellier mais aussi par l'hôpital Raymond Poincaré de Garches et la clinique Saint-Roch, avec lesquelles

Athanase Kollias est entré en contact grâce au programme d'accompagnement.

Ce dernier doit permettre à Kinvent de gagner en visibilité, notamment grâce à des pop-up stores dans lesquels la solution est mise en valeur. Au-delà de cette aide logistique et réseau, la startup bénéficie également de facilités de financement, comme en témoigne l'obtention d'un prêt innovation de 90 000 euros pour développer de nouveaux projets, pour le moment maintenus secrets ; mais aussi d'une assurance homme-clé, afin de sécuriser et pérenniser l'activité de l'entreprise.

Dans la ligne de mire de la startup : les Jeux olympiques de Paris 2024. *“Kinvent permet aussi de repérer les sportifs prometteurs et les accompagner dans leur formation”*, explique Athanase Kollias. Les capteurs proposés par la startup permettent en effet d'évaluer le potentiel physique des sportifs et ainsi de voir si un athlète peut atteindre l'excellence requise pour participer aux Jeux olympiques. Néanmoins, avant de penser à 2024, Athanase Kollias veut avant tout se concentrer sur la croissance commerciale de son entreprise.

Maddyness, partenaire média du dispositif Néo Business à la Caisse d'Epargne

Article écrit par Maddyness, avec la Caisse d'Epargne